

Deo gratias

TOI


de plume en plume

TOI

Toi, tu t'envoles avant même que je puisse t'attraper
Maline, tu t'empresses d'aller plus haut, bien au-dessus de moi
Tu voltiges dans l'espace et sans ma permission, mon Dieu !
Je trouve que tu ne manques pas d'air, tu t'en moques en vérité
Tu continues de t'élever, que t'importe si je ne connais pas ton nom !

Toi, tu es insaisissable et je ne peux pas t'emporter
Malgré mes efforts, le plus souvent, je te vois avec retard !
Tu grimpes, tu cours, tu te caches surtout, tu adores jouer
Tandis que moi, je te cherche en vain sans te trouver !

Toi, tu es passé par la fenêtre, par la porte, par le hublot
Par le sous-sol, par le grand hall, par le trou, par le haut, par le bas,
Facétieuse, tu ne te privas pas de me faire tourner ! Tournoyer,
pivoter !
Tu vas te retourner, t'en aller, revenir, repartir, tout ça sans nous croiser !

Toi, tu vis au fond de moi, dans mon corps, je t'aperçois parfois !
Mais bien après ton arrivée, tu es un « voyageuse cellulaire » !
Je ne te rencontre que par instant. Avec effort.
Tu étais déjà là mais je ne te voyais pas ! Franchement, bonjour la politesse !
Etrange ton voyage, bizarre tes destinations, burlesque tes façons !

Toi, dit-moi, qui t'a autorisé ainsi à me prendre, à me chasser,
A m'entourer puis à t'enfuir, à t'échapper, fugace, brève, en un
éclair ?

Tu me fatigues, petite, je n'en peux plus, pourquoi te moquer ?

Que t'ai-je fait pour que tu t'amuses de moi ?

Ne sais-tu pas que je te cherche ? Souvent sans te connaître ?

Sans te sentir. C'est à peine si je respire ton parfum !

Toi, personne ne m'a appris ! On me cherche querelle parce que je te
coupe la parole !

Mais enfin, qui a établi cette loi bien sectaire ? Toujours t'exprimer ?

Toujours t'écouter ?

Pourquoi donc serais-je censée à tout instant te sourire, te nommer, te
suivre ?

Ne peut-on être amis sans toujours se parler ? A -t-on le droit de
vivre en liberté ?

Bien au-dessus de toi, de ta sphère, de tes mots ?

Toi, en vérité, ne m'en veux pas, je te veux et souvent tu es déjà là
Assise sur le bord de mon cœur, tu balances tes jambes et tu
m'attends

Les cheveux défaits, le visage d'un ange, tu souris rêveuse la fleur
entre les dents

Tu es mon amie, je l'ignorais tu vois. Tu es simple et je suis
compliquée.

Toi, j'aimerais toujours me connecter à toi, sans délai, sans frémir,
sans abois

Tu me regardes, c'est moi l'intruse toujours sur le côté, comme si je créais du mystère.

Alors qu'il n'y en a pas, dans le fond, je suis trop emmêlée.

Tu te moques, va, tu as raison, qui pourrais te le reprocher ?

Toi, l'émotion, ma fugace étincelle, mon oiseau blessé tombé du nid,
mon soleil radieux,

Mon enfance innocente, mon jardin inviolé, ma part de liberté, ma souveraine,

Ma beauté, mon spectacle toujours renouvelé, mon feu, mon eau,
mon intemporelle.

Toi, l'émotion, ma belle printanière qui coule comme une eau tranquille

Tu vis, voilà, je n'ai qu'à te cueillir comme une humble pâquerette.

Tu es au-dedans, bien avant moi, sur mon chemin de vie.

Dans mon ventre, dans mon cœur, dans mon sang.

Ce n'est pas ma faute si souvent je ne te dis pas bonjour, ce n'est pas contre toi,

Va, je t'aime à ma manière, j'ai besoin d'un peu de temps pour te saluer.

Je ne suis pas tout à fait comme tout le monde.

J'aime à te savourer

Dans le silence, en intensité, une à la fois.

Dans mon coin, en repli, sans le bruit.

Je préfère t'écrire.

Là, je te vois, je te sens, je te contemple,
Je te découvre et je t'aime.

Toi, l'émotion. Moi, autiste.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 14-07-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [TOI sur DPP](#)